OEUVRES //
YOUNGCHAN KO

73-75 rue Quincampoix, 75003 Paris. Tél : +33 (0)1 42 77 05 97
Mardi au Samedi / 14h - 19h et sur rendez vous
www.galeriedohyanglee.com info@galeriedohyanglee.com

Ko Youngchan explore les multiples sources qui s'entrelacent autour d'un lieu — histoires, légendes, témoignages, archives et imaginaires — qu'il rassemble sous la forme de vidéos expérimentales. À travers ce processus, il cherche à réenchanter des lieux indisciplinés (unruly places), échappant aux fonctions et aux interventions conçues par l'être humain. En quête d'espaces qui déjouent nos attentes, voire en les faisant parfois advenir, il tente de s'affranchir du familier et du quotidien pour explorer des territoires hors carte.



Dans sa méthode de création, l'artiste s'appuie sur l'idée d'une « Histoire d'en bas » (History from below), en lisant le « bas » non seulement dans sa dimension hiérarchique, mais aussi dans sa dimension géographique, afin d'explorer la beauté inhérente au monde souterrain.
KATA: Bonne descente nous guide à travers les catacombes non officielles de Paris, en suivant la descente d'une famille composée de Souchet, Corvée et de leur chienne Bertha. Rêveuse, gardienne et parfois historienne, la communauté des cataphiles préserve l'esprit des lieux tout en ajoutant de nouvelles légendes à ces espaces vacants. La caméra, par la lumière, enregistre des instants merveilleux que les systèmes de la surface ne peuvent ni comprendre ni percevoir, révélant ainsi l'ironie d'une beauté qui ne peut être saisie qu'en franchissant la frontière de « l'illégalité ».

KATA : Bonne descente
2025
Vidéo monocanal Full HD, couleur, son stéreo, 17'32''
Edition de 5 + 2 EA

Réalisation : Youngchan Ko
Production : Jieun Choi
Distribution : Bertha, Corvée, Souchet
Conception sonore : jungsang-in@Bozar Bunsik
Mixage et mastering : Bozar Bunsik
Coloriste : Shishi Jihyun Min
Conception des titres : Studio Tedo
Image et montage : Youngchan Ko
Assistant de prise de vue : Hyunkyu Lim
Scénario : Youngchan Ko
Traduction en anglais : Suji Park
Traduction en français : Centre Culture Coréen, Paris, France
Traduction de la liste des strates : Chat GPT

Remerciements particuliers à Jean-Gabriel Hautreux et Michel Racoillet
Dessins tirés de la base des collections du Louvre, Paris, France

Avec le soutien de Arts Council Korea et du programme régional de soutien à la promition des arts
ARKO 2025 (arts visuels)













Vues sur l'exposition *Lumière sur la scène coréenne*, Fondation Fiminco, Romainville, France, 2026



Vue sur l'exposition *The 25th Songeun Art Award, Songeun*, Séoul, Corée du Sud, 2025
Photo © STUDIO JAYBEE, © SONGEUN Art and Cultural Foundation and the Artists

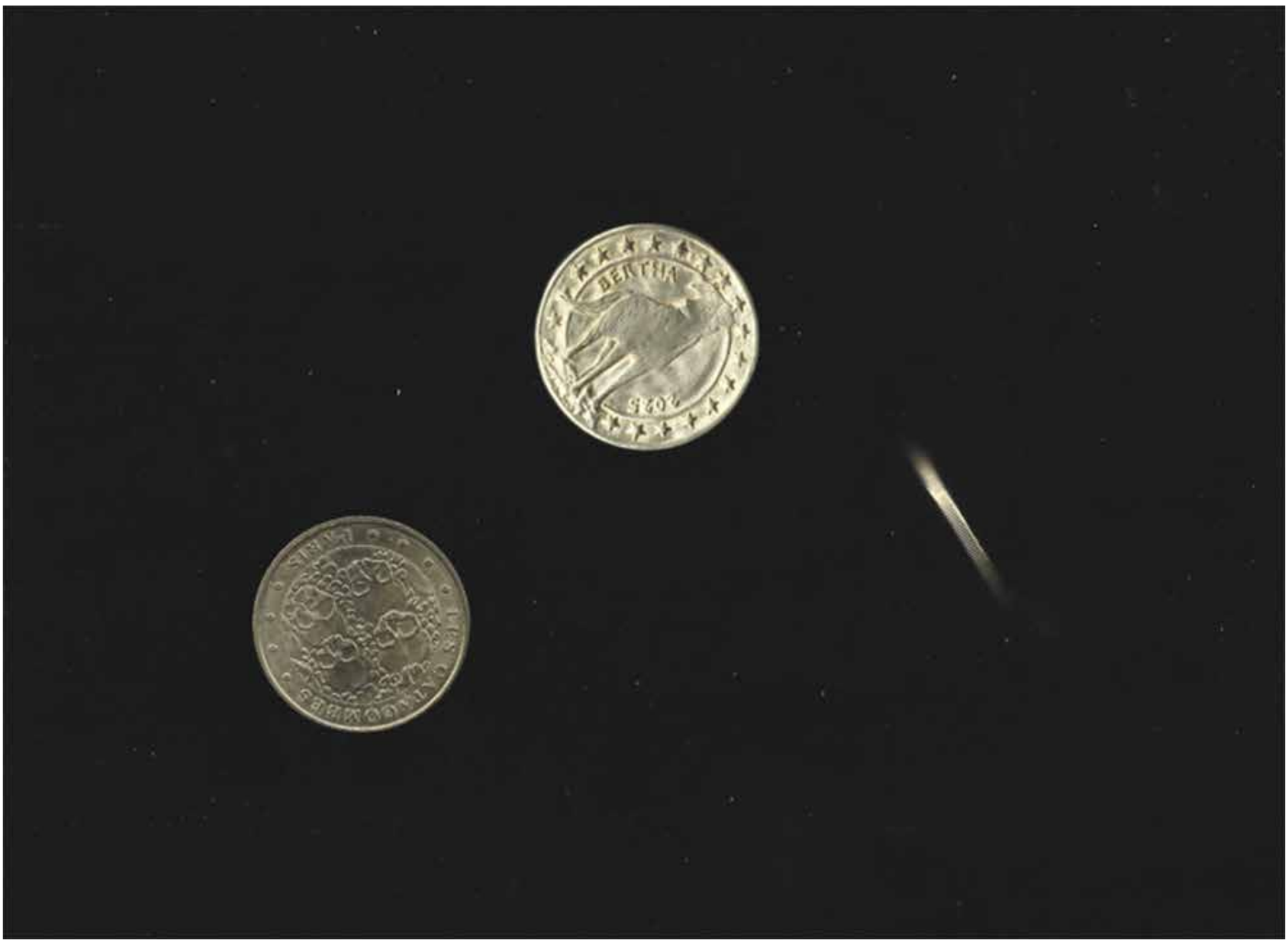
KATA : Bertha's Tract consiste en des pièces de monnaie fabriquées en mémoire de Bertha, accompagnées de pièces de monnaie commémoratives frappées par la Monnaie de Paris, faisant référence à la culture du « Tract » des Cataphiles, qui consiste à créer des objets symboliques et à les cacher à travers le site.

KATA : Bertha's Tract
2025
13 pièces de monnaie, 3,4 cm diamètre et 2,5 mm épaisseur chaque
Pièces uniques

Conception des pièces : Youngchan Ko
Fabrication : Cosmoclé
Assistance collection des pièces : Juhye Park
Conception de l'installation : Simjung Kim
Fabrication de l'installation : Sogeum Workshop



Vue sur l'exposition *The 25th Songeun Art Award, Songeun*, Séoul, Corée du Sud, 2025
Photo © STUDIO JAYBEE, © SONGEUN Art and Cultural Foundation and the Artists





La nouvelle vidéo *CATA, KATA, KTA* fait suite à *KATA: Bonne descente* (2025), une œuvre consacrée aux cataphiles. Alors que le premier volet suivait la descente d'une famille composée de Souchet, Corvée et de leur chienne Bertha, cette nouvelle œuvre peut être envisagée comme une histoire faite de montées et de descentes successives. En franchissant continuellement des frontières impossibles à définir de manière binaire — entre la surface et le sous-sol, l'officiel et l'officieux, le légal et l'illégal, la vie et la mort —, elle propose une forme de tolérance qui invite à appréhender un monde à travers les règles et les logiques d'un autre.

L'œuvre adopte une structure en forme d'omnibus, réunissant trois courts épisodes dont Léo, Gipsy et Bertha sont respectivement les protagonistes. Léo est un personnage qui recueille clandestinement chez lui des ossements abandonnés dans les catacombes officieuses, afin de les observer et d'en prendre soin. Gipsy est une chienne noire qui ressemble à Bertha, la protagoniste du premier volet. Tour à tour poursuivante et poursuivie, elle donne à voir les relations ambiguës entre la police des carrières et les cataphiles à travers un jeu de poursuite entre chiens, où les rôles restent mouvants et jamais fixés. Bertha, protagoniste du premier volet, déambule quant à elle dans une chapelle dont on suppose qu'elle a été construite à partir de roches extraites des catacombes, perturbant ainsi l'ordre établi inscrit dans cet espace sacralisé.

L'intention initiale de porter un nouveau regard sur les catacombes et les cataphiles depuis le point de vue de la police des carrières n'a pu aboutir en raison de la complexité des autorisations de tournage et de la longueur des procédures administratives. Le regard de « l'officiel » s'est néanmoins infiltré dans le contenu même de l'œuvre. Léo, Gipsy et Bertha rêvent d'un monde plus souple, où ils interviendraient avec douceur au sein d'un système rigide afin de le rendre plus flexible.

CATA, KATA, KTA
2026 - en cours
Vidéo











Il existe des lieux où la mort devient une réalité. Des lieux où le deuil demeure en suspens. Des lieux où le temps du passé continue de circuler dans le présent. C'est à travers ces lieux que je souhaite évoquer ces présences. Au-delà des guerres ou des catastrophes naturelles, l'humanité fait émerger des lieux de perte en reconsidérant le sens des territoires à travers différentes idéologies : le capitalisme, le nationalisme, l'exploitation des ressources, les transformations urbaines ou encore les enjeux écologiques. Dans ces lieux de perte, *Afterland* explore la mémoire des lieux et leur « après-vie ». Prenant pour point de départ deux territoires distincts, *Afterland* est un récit construit à partir de recherches locales, qui recompose des archives et des matériaux collectés afin d'examiner les « événements » qui s'y sont déroulés, les personnes ayant traversé l'expérience de la « perte », ainsi que les temporalités que ces terres bouleversées par le destin ont conservées et transmises, du passé au présent, dans un cycle continu de création et de destruction.

Extrait du texte *La terre d'après, la vie d'après* de Boram Lim

Afterland
2026
Vidéo monocanal Full HD, couleur, son stéréo, 37'31''
Sous titres en coréen et anglais
Edition de 5 + 2 EA

Projet en collaboration avec Boram Lim



Vue sur l'exposition *Fill in the Blanks*, Daejeon Creative Center, Daejeon, Corée du Sud, 2025

Prequel : Jimmy's neighborhood
2025
Vidéo monocanal, couleur, son, 8'54''
Edition de 5 + 2 EA

Collaboration avec Boram Lim



Afterland
2024
Vidéo à 4 canaux Full HD, couleur, son 5.1, 22’41’’
Sous titres en coréen et anglais
Edition de 5 + 2 EA

Projet en collaboration avec Boram Lim

Direction et scénario : Boram Lim, Youngchan Ko
Production : Boram Lim
Cinematographie : Youngchan Ko
Voix off : Kotoko Watanabe
Chant : Kotoko Watanabe, berceuse tradtionnelle japonaise
Apparition : Ichiko Watanabe, Junghwa Ko
Coordinateur local : Keiko Kuroda, Hironori Ogata
Conception des titres (Typographie) : Studio Oblique
Conception sonore : Jung Sangin
Mixage et mastering : Bozar Boonsik
Remaster : Boram Lim, Youngchan Ko
Conseiller à la produciton : Keamhyung Ahn
Traduction : Boram Lim

Remerciements à Sungwang Ko, Miyoun Park (BCT), Chansoon Park, Jongsook Yang, Takeshi Omoki, Tsuyoshi Omoki, Seil Oh, Keita Watanabe, Kotoko Watanabe, Mai Watanabe, Dowool Lim, Haksoo Lim, Uihaeng Chung

Aide à la production : Seoul Foundation for Arts and Culture, Séoul, Corée du Sud













Vues de l'exposition *Afterland*, Art Space Mullae, Séoul, Corée du Sud, 2024



Vues de l'exposition *Afterland*, Art Space Mullae, Séoul, Corée du Sud, 2018

Six of sound resources are hidden in the exhibition space without any marks
2024
Installation d'archives sonores, 6 enceintes sonores, 6 bandes sonores en boucle
Pièces uniques

Projet en collaboration avec Boram Lim



Vues de l'exposition *Afterland*, Art Space Mullae, Séoul, Corée du Sud, 2018

Interviews

1. J:Junghwa Ko, 9'00'', 2024
2. K:Keiko Kuroda, 14'39'', 2019 (remastering 2024)
3. M:Mai Kawabata (Watanabe), 12' 45'', 2019 (remastering 2024)
4. T:Takeshi Omoki, 12' 49'', 2019 (remastering 2024)

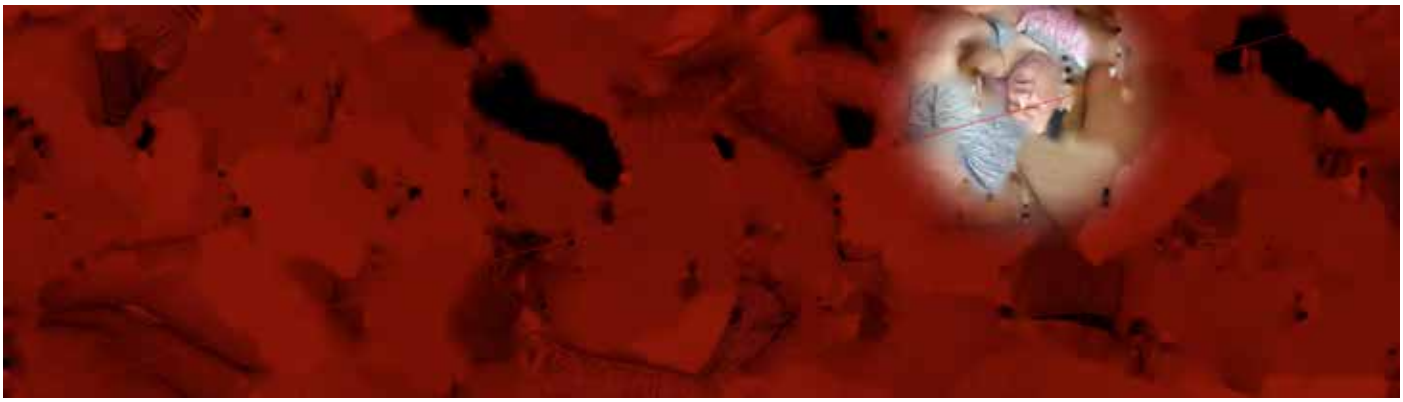


Eden at Sea imagine, depuis le présent, le futur proche d'une île à laquelle est assignée la destinée de devenir un safari. La vidéo considère un homme âgé, qui s'est volontairement isolé sur l'île dans le désir de vivre en harmonie avec la nature, comme une espèce animale, et entame une exploration d'un monde étrange où désirs et réalité s'enchevêtrent. Un futur rongé par la rouille et des images 3D grinçantes nous guident vers une mélancolie et une beauté à la fois géographiques et corporelles.

Eden at Sea
2024
Vidéo à deux canaux Full HD, couleur, don stéréo, 10'55''
Sous titres en coréen et anglais
Edition de 5 + 2 EA

Direction, montage, Scan 3D : Youngchan Ko
Modélisation 3D et Graphismes : Jema Lee
Son : Murphy Yum
Performeur : Sungwang Ko
Conseiller scénaristique, traduction en anglais : Suji Park
Concpetion de l'installation : Sungjung Kim
Fabrication de l'exposition : Sogeum Workshop

Remerciements à Junghwa Ko, Jongwook Yang




as a reminder for him to persevere all the troubles he will face on the land.





Vues sur l'exposition *Taljoo, Former GulDabang*, Mokpo, Corée du Sud, 2024



Vues sur l'exposition *Taljoo, Former GulDabang*, Mokpo, Corée du Sud, 2024

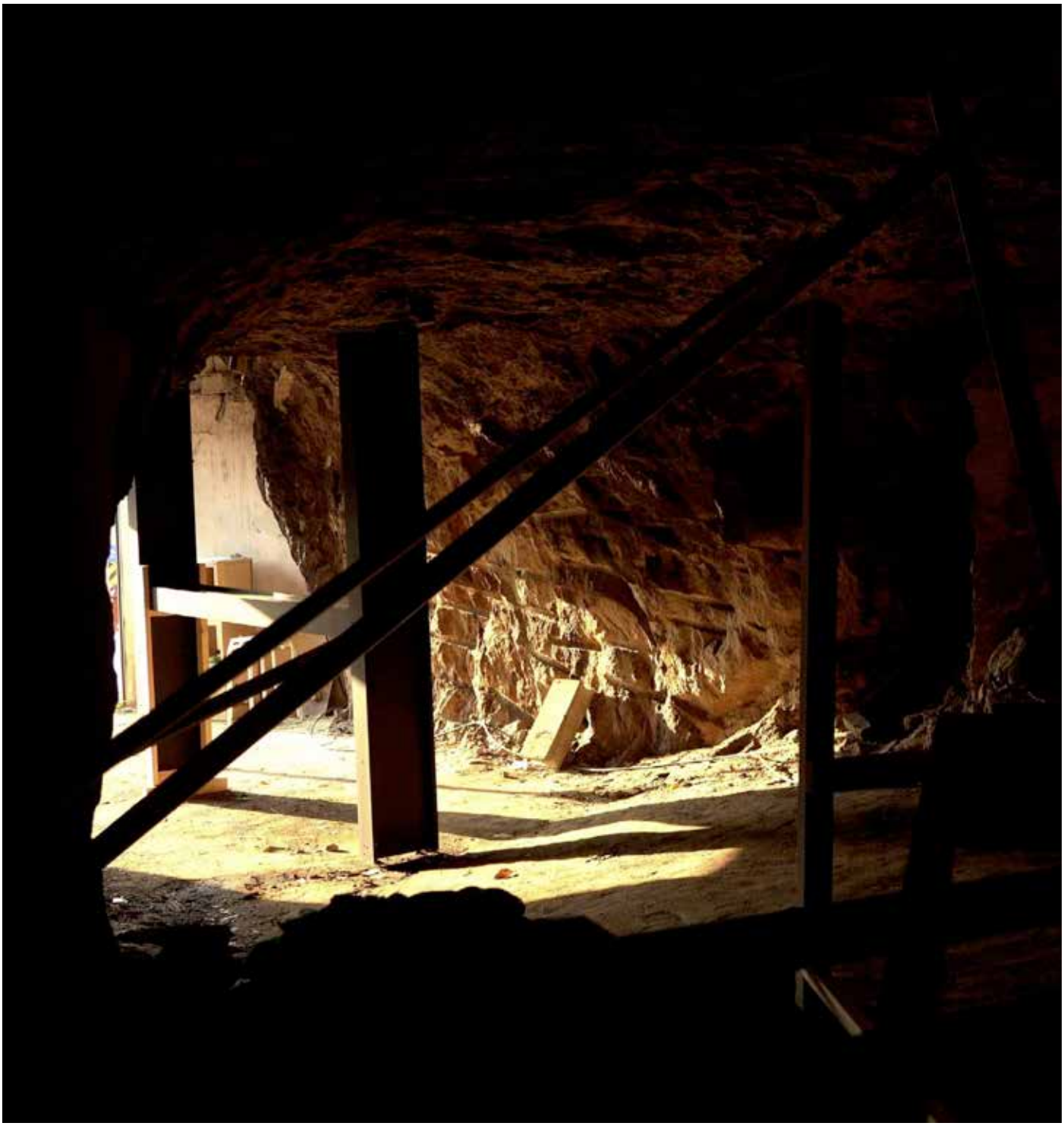
La vie réelle d'un homme âgé qui rêve de ne faire qu'un avec la nature est devenue un point de départ essentiel dans la construction du personnage et de l'univers de la vidéo *Eden at Sea* (2024). Une herbe transplantée du sol dans ses narines, sous l'effet d'une croyance aveugle selon laquelle l'armoise pourrait guérir sa rhinite, entre en résonance avec le paradoxe de type Jurassic Park d'un projet visant à déplacer diverses espèces animales et végétales pour créer un écosystème artificiel, un « safari ».

New-Homo Natura
2024
Photographie, 70 x 49,5 cm
Edition de 5 + 2 EA

Black hill(s)
2024
Bande sonore, voix de Yang Jongsook lisant un texte écrit par Park Su-ji, ecouteurs, 7' 23''
Edition de 5 + 2 EA



Vues sur l'exposition *Taljoo, Former GulDabang*, Mokpo, Corée du Sud, 2024



Vues sur l'exposition *Taljoo, Former GulDabang*, Mokpo, Corée du Sud, 2024

Cyclope's hair
2024
Installation, barbes blanches, colle à cils, structure bois, lumière flash, 22 x 200 x 200 cm
Pièce unique



Vues sur l'exposition *Taljoo, Former GulDabang*, Mokpo, Corée du Sud, 2024

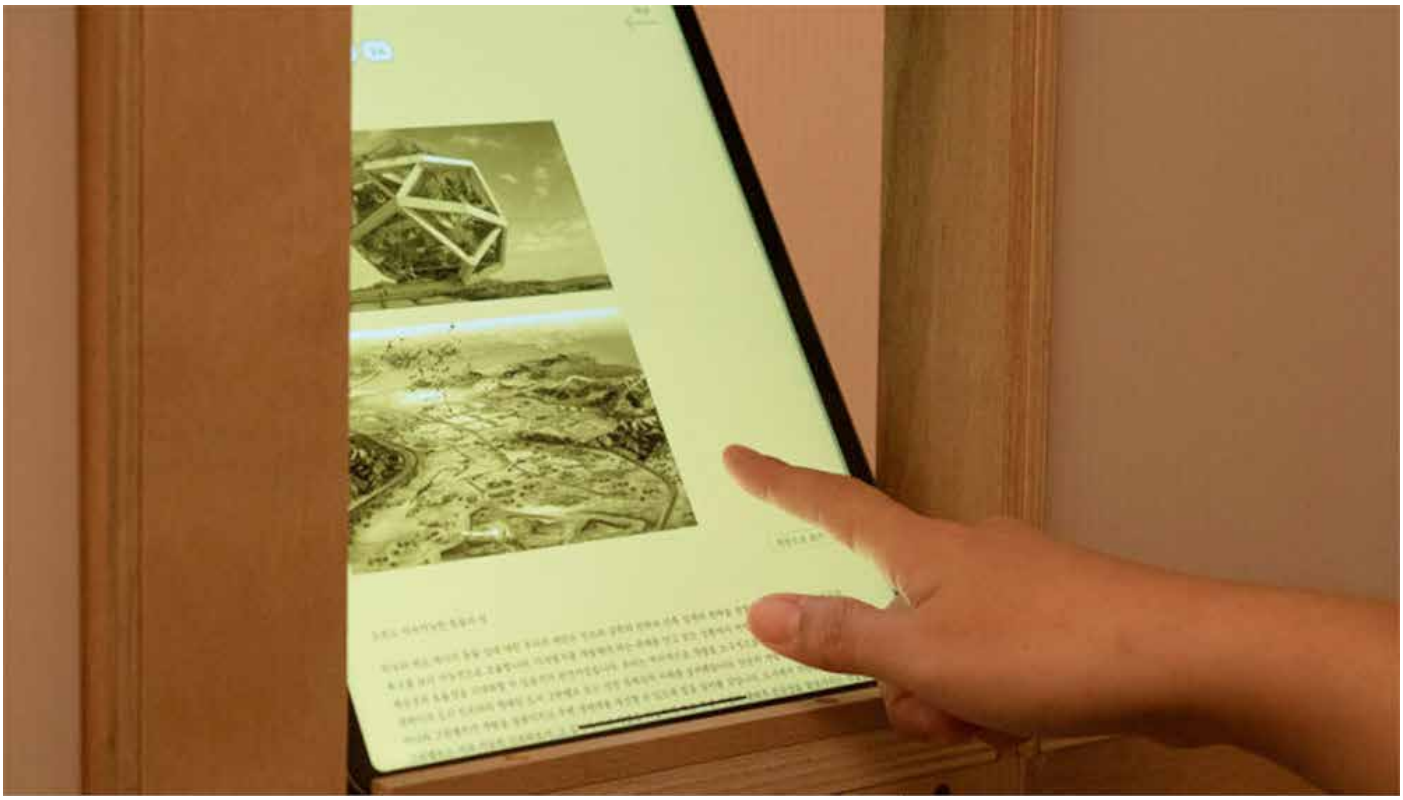


Vues sur l'exposition *The best scenario of Kim Choego*, Sansussari, Gwangju, Corée du Sud, 2023

Unhomely Island Zootopia est un livre de recherche basé sur le web qui sert de référentiel des données sous-jacentes à Eden at Sea. Pour s'assurer que la recherche préliminaire d'une seule œuvre n'est ni filtrée de manière sélective, ni trop facilement oubliée, la recherche elle-même est présentée comme un résultat final. Les documents couvrent diverses couches — archives historiques, légendes, interviews, articles, récits oraux, imagination et rêves — sans imposer de hiérarchie. Les visiteurs peuvent ouvrir et parcourir ces documents comme s'ils tiraient des livres d'une étagère, en se livrant à leur propre forme de sélection. De cette façon, le site web fonctionne comme une sorte de « bande-annonce » qui permet aux utilisateurs d'imaginer un travail vidéo futur qui n'est pas encore arrivé dans le présent.

Unhomely Island Zootopia
2023
Site web

Web Design : Seunghyo Son
Dévelopment : Yeonsu Hwang
Coordianteur Location : Sungwang Ko
Son : Murphy Yum
Conception de l'installation : Simjung Kim
Fabrication de l'installation : Sogeum Workshop
Conseiller à la production : Unsung Yoo



Vues sur l'exposition *The best scenario of Kim Choego*, Sansussari, Gwangju, Corée du Sud, 2023



Photo © Mike Korostelev, Exclusivepix Media



Gathering Tickle explore la relation entre la matérialité du village minier et les grains que l'on découvre dans des photographies d'archives formant des paires avant et après leur retouche sur Photoshop. À travers des photographies numérisées et retouchées sur Photoshop au nom d'une volonté de conserver des documents plus nets et plus propres — principalement en effaçant les traces présentes à la surface des photographies ou les grains caractéristiques des photographies en noir et blanc — l'œuvre nomme par des chiffres ce qui a été considéré comme inutile ou insignifiant et ainsi supprimé. À travers les veines que des éléments si infimes qu'ils sont invisibles à l'œil nu, ou facilement négligés, ont discrètement dessinées à la surface des photographies, l'œuvre propose de « regarder depuis une perspective ultra-microscopique ».

Gathering Tickle
2022
Technique mixte (15 paires de 2 diapositives 5 x 5 cm chacune, image dans chaque diapositive de 2,4 x 3,6 cm, 2 loupes, montages à partir de négatifs noir et blanc numérisés, caissons lumineux à dimensions variables)
Edition de 3 + 2 EA








Là, je ne peux vraiment rien faire !!!











































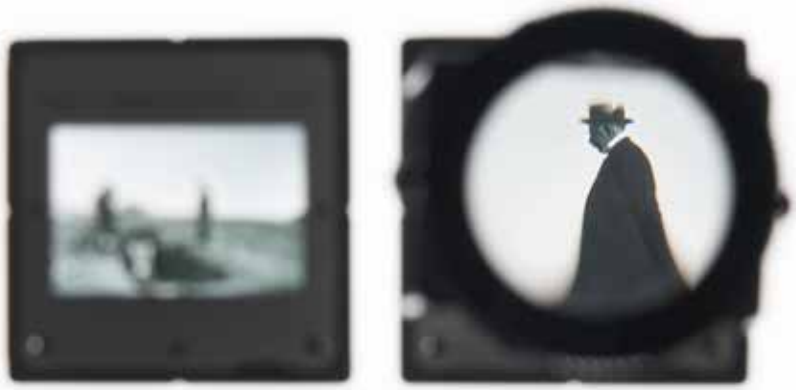


















Vues sur l'exposition *Ex-situ*, Plan B Project Space, Séoul, Corée du Sud, 2022

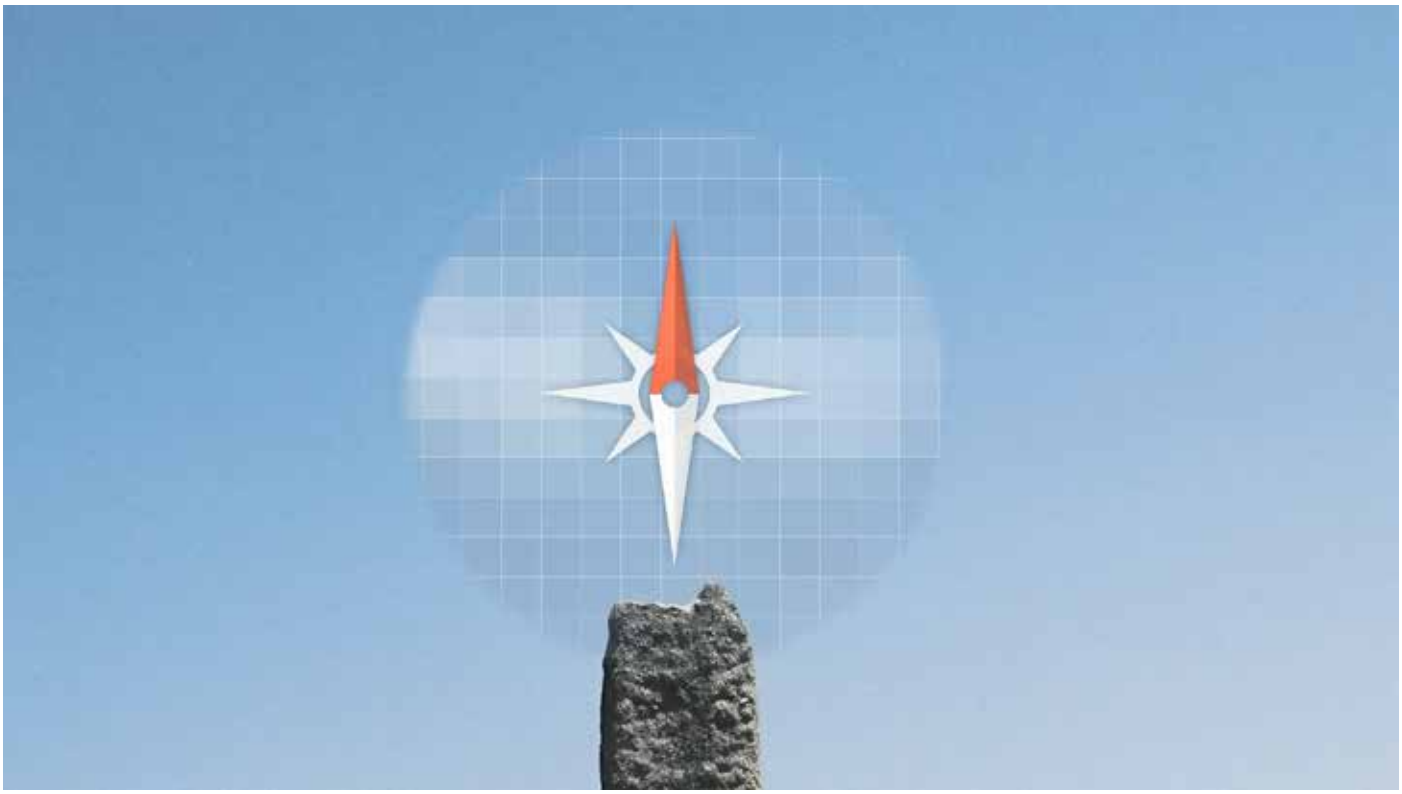


Dorori retrace la disparition, en 2003, de « Jimdaehana » (l'oiseau perché au sommet d'un sotdae*) dans le village de Dongjung-ri, dans le comté de Buan, ainsi que son processus de retour au cours des dix-huit années qui ont suivi. La vidéo poursuit la vérité de déclarations dont le contexte et la cohérence demeurent incertains, à travers des reportages télévisés, des commentaires publiés sous des articles, les témoignages des habitants du village, les récits du chef du village, les écrits d'un passionné de patrimoine culturel et les opinions personnelles d'une conservatrice de musée. Les coïncidences qui prennent la forme d'une nécessité logique au sein de croyances infondées et de l'absurde ouvrent la possibilité d'inventer une autre histoire.

Dorori
2022
Vidéo monocanal Full HD, couleur, son stéréo, 30'00''
Sous titres en coréen et anglais
Edition de 5 + 2 EA

Direction : Youngchan Ko
Son : Murphy Yum
Voix : Cheolsoo Lee
Traduction : Jeongsun Park
Lieux filmés : Buan Celadon Museum, Buyeo National Museum, Sejoong Traditional Stone Museum, Korean Stone Art Museum, Corée du Sud

Remerciements à Cheolsoo Lee, Daehyun Jang, Sanghyuk Jin, Choonja Park, Joongu Hwang, Amateur of Mountain Temples, Jeonghwa Han, Jaecheol Jeong, Jeongmin Kim



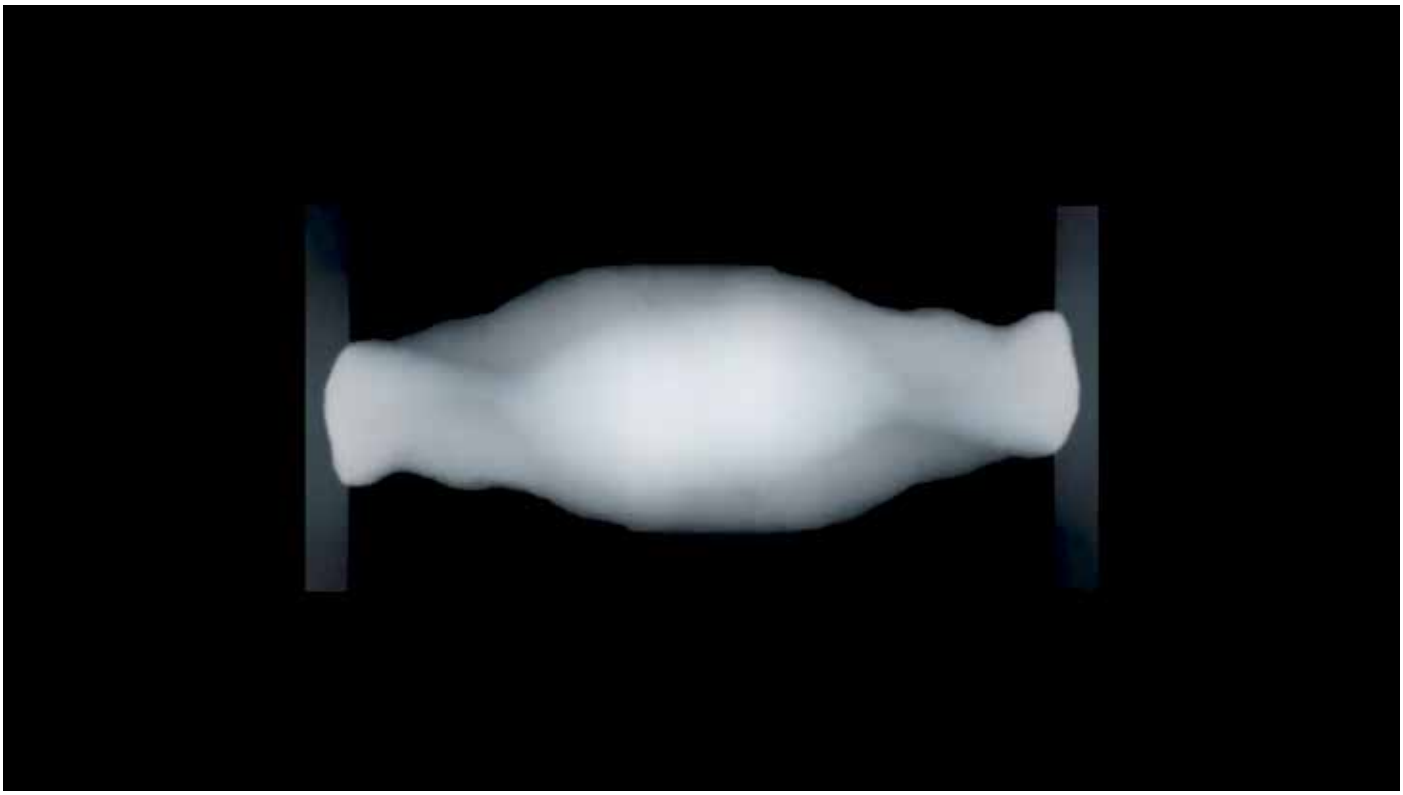



불이란 얼씬도 못하게
For that fire never gets near




울지마
Please don't cry



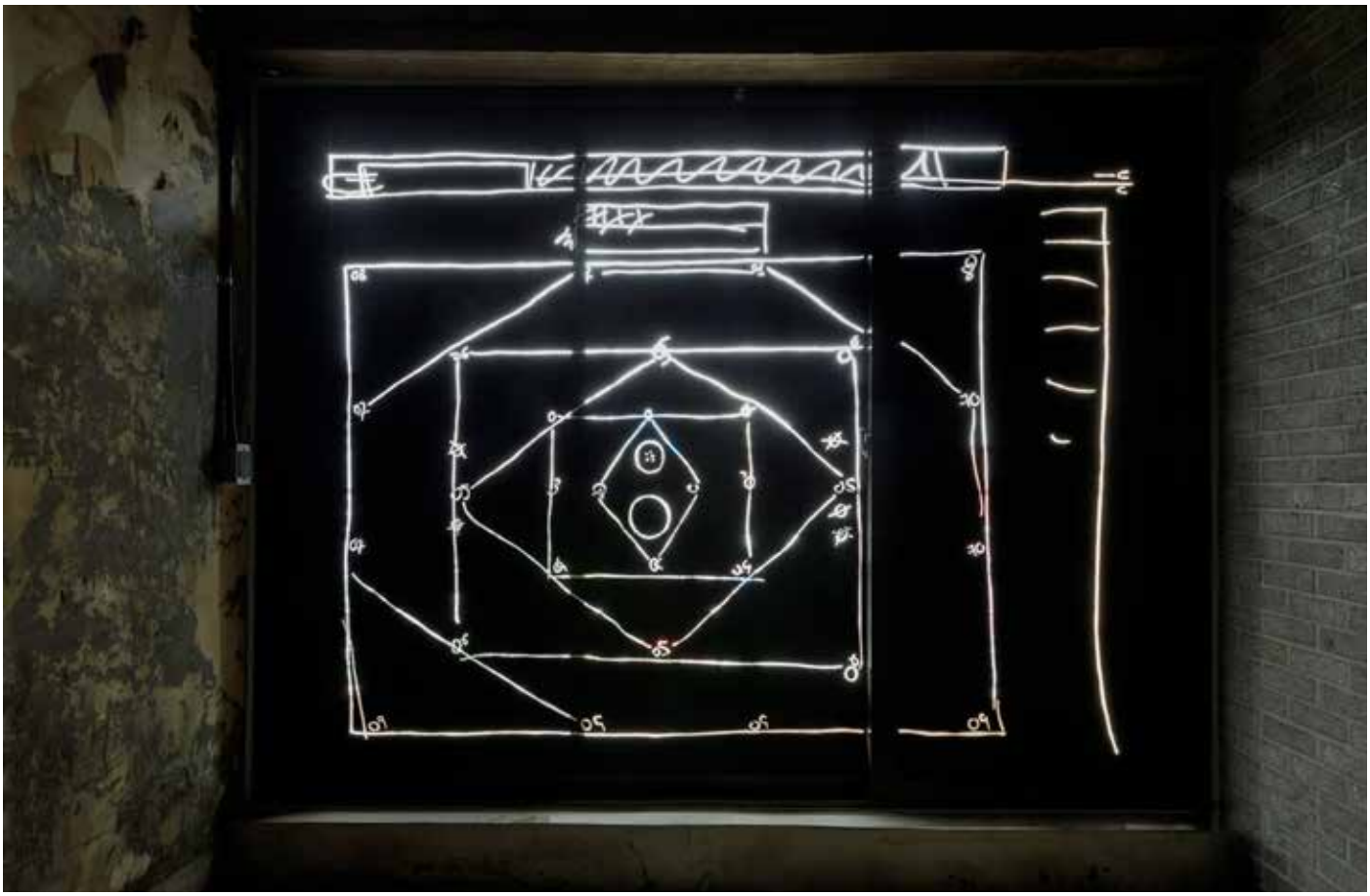




Vue de l'exposition *Spiral Life*, Suchang Youth Mansion, Daegu, Corée du Sud, 2021

Pierre's Drawing est l'une des traces laissées pour combler les espaces de communication apparus au cours du processus de création de *Sim Solel* (2018), en raison de l'emploi de termes techniques et de dialectes par les habitants du village, ainsi que de la maîtrise encore limitée du français par l'artiste. Les anciens mineurs se souvenaient de la mine sous des formes différentes selon le rôle qu'ils y avaient occupé, et Pierre était l'un des principaux mineurs chargés des travaux de dynamitage. La coupe transversale de la mine qu'il a dessinée, indiquant l'ordre et l'emplacement des charges de dynamite, a été transposée telle quelle sur la vitrine de la terrasse de l'espace d'exposition. Cette œuvre rend visibles des espaces géologiques, linguistiques et historiques laissés dans l'ombre, enfouis sous terre ou considérés comme incomplets, jugés inutiles ou privés de valeur, et par conséquent effacés.

Pierre's Drawing
2021
Film occultant découpé, lumière naturelle, dimensions variables
Pièce unique



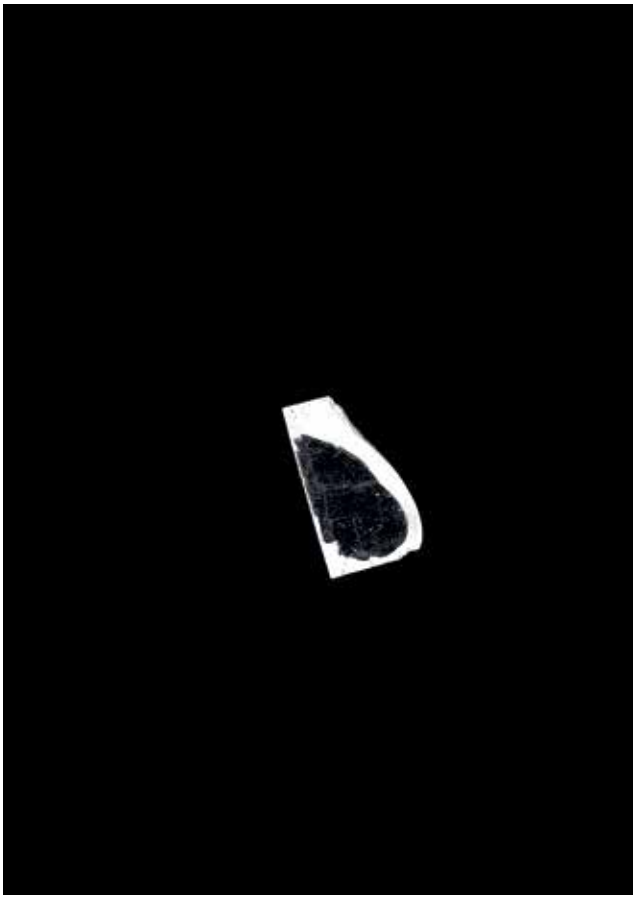
Vue de l'exposition *Spiral Life*, Suchang Youth Mansion, Daegu, Corée du Sud, 2021

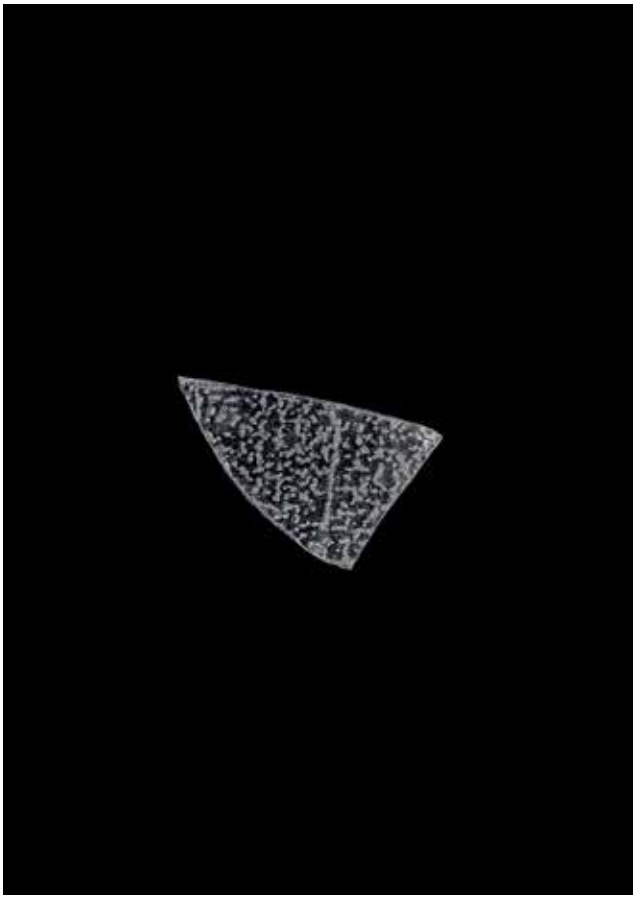


Géologie salée explore la relation entre le pixel, unité fondamentale de l'image numérique, et le sel. L'artiste a collecté puis numérisé des fragments de différents revêtements de sol autrefois utilisés dans les salines de la région de Sinan, en Corée du Sud — notamment des fragments de céramique traditionnelle coréenne (onggi), de carreaux et de revêtements de sol en PVC. Au cours de ce processus, le fait de laisser le couvercle du scanner grand ouvert afin de laisser entrer pleinement la lumière extérieure provoque une erreur optique qui fait apparaître le temps accumulé à la surface de ces matériaux comme un ensemble d'une multitude de grains.

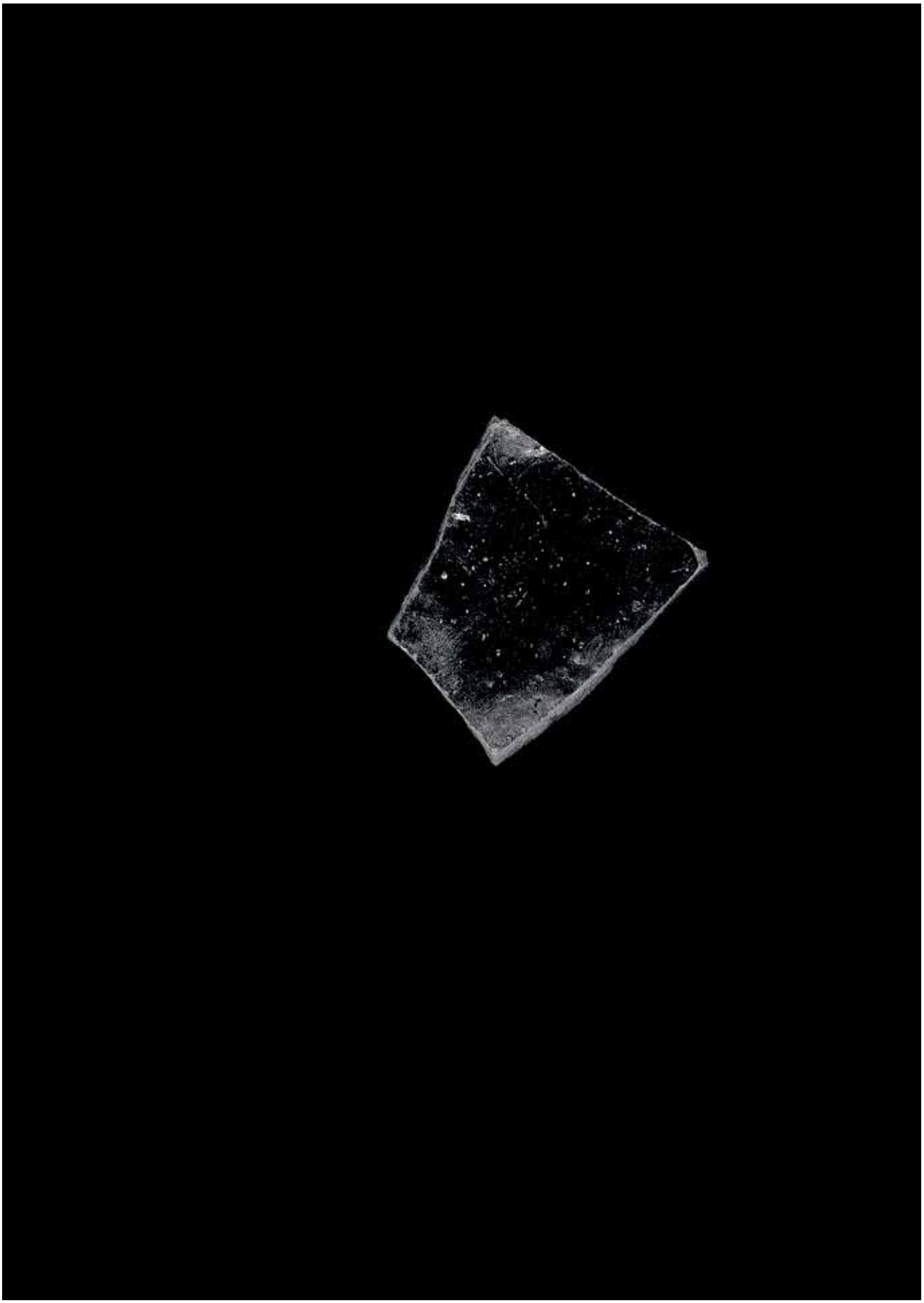
Géologie salée
2021
Images imprimées sur papier, dimensions variables
Pièces uniques

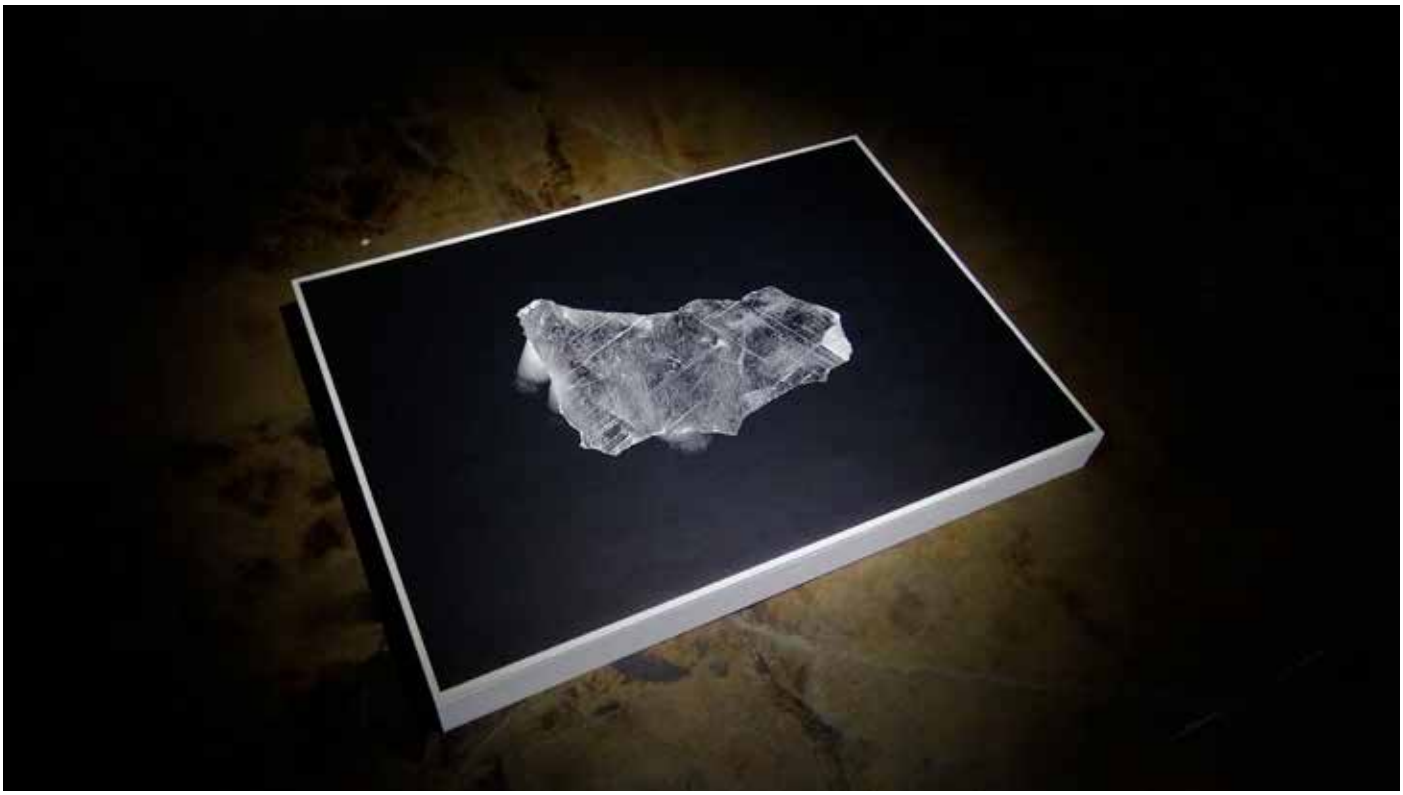














Vues de l'exposition *Ah, C'est toi*, FoCA Palbok, Jeonju, Corée du Sud, 2021



Sim Solel est un portrait des personnes qui continuent à vivre dans le village minier qui constitue leur lieu de vie depuis la fermeture de la mine. La mine d'or de Salsigne était l'une des plus importantes d'Europe occidentale et la dernière mine d'or encore en activité en France. Elle a fermé en 2004 pour des raisons de rentabilité, laissant un grand vide dans la région, tant sur le plan géographique que démographique. L'entrée de toutes les galeries a été condamnée par du béton, rendant tout accès à l'intérieur interdit. Aujourd'hui, des panneaux solaires commencent à être installés sur la surface du site minier, faisant émerger un paysage d'une nouvelle ère.
La vidéo raconte un passé convoqué depuis le présent à travers la juxtaposition de deux générations — celle qui a connu la mine avant sa fermeture et celle qui est née et grandit dans le village depuis celle-ci — ainsi qu'à travers une situation fictive — un village sans soleil.

Sim Solel
2018
Vidéo monocanal Full HD, couleur, son stéréo, 10'36''
Sous titres en coréen et anglais
Edition de 5 + 2 EA

Avec la participaiton de Daniel Géri, Jean-Pierre Bonnafous, Jean Przybyla, Yvette Przybyla, Fabien Pachon, Jean-Pierre Guiraud, Jérôme Touchet, Constans Evelyne, Annie Cazabane, Laura Cazabane, Thierry Riva, Guillaume Lauze et 12 enfants de l'école primaire Villardonnel









Vue de l'exposition *La Vallée de l'étrange*, Galerie de la Marine & Villa Arson, Nice, France, 2018



Courbefy est un village fantôme situé près de Limoges, en France. En 2012, un Coréen a acheté la région avec l'intention déclarée de la transformer en village d'artistes. Cependant, en Corée, il était déjà une figure très controversée — impliqué dans le blanchiment d'argent, la prison, les liens avec un culte pseudo-religieux et l'implication avec une communauté secrète connue sous le nom de Geumsuwon. En France, il se réinvente sous le nom d'artiste Ahae, exposant ses photographies dans des lieux prestigieux tels que le Louvre et Versailles. Mais en 2014, une tragédie a frappé lorsqu'un navire nommé Sewol, appartenant à sa société Cheonghaejin Marine, a coulé au large des côtes coréennes, entraînant la mort de plus de 300 personnes, pour la plupart des étudiants. Après la catastrophe, il a échappé à toutes les enquêtes et a disparu de la vue du public.
The Spy from Heaven est un travail d'enquête qui suit Ahae à partir de multiples perspectives, en se concentrant particulièrement sur les contradictions entre sa position envers la nature et la vie en tant qu'homme d'affaires, et la façon dont il représente ces thèmes dans son travail en tant qu'artiste.

The Spy from Heaven
2017
Installation vidéo, divers matériaux, 200 x 200 x 20 cm
Pièces uniques

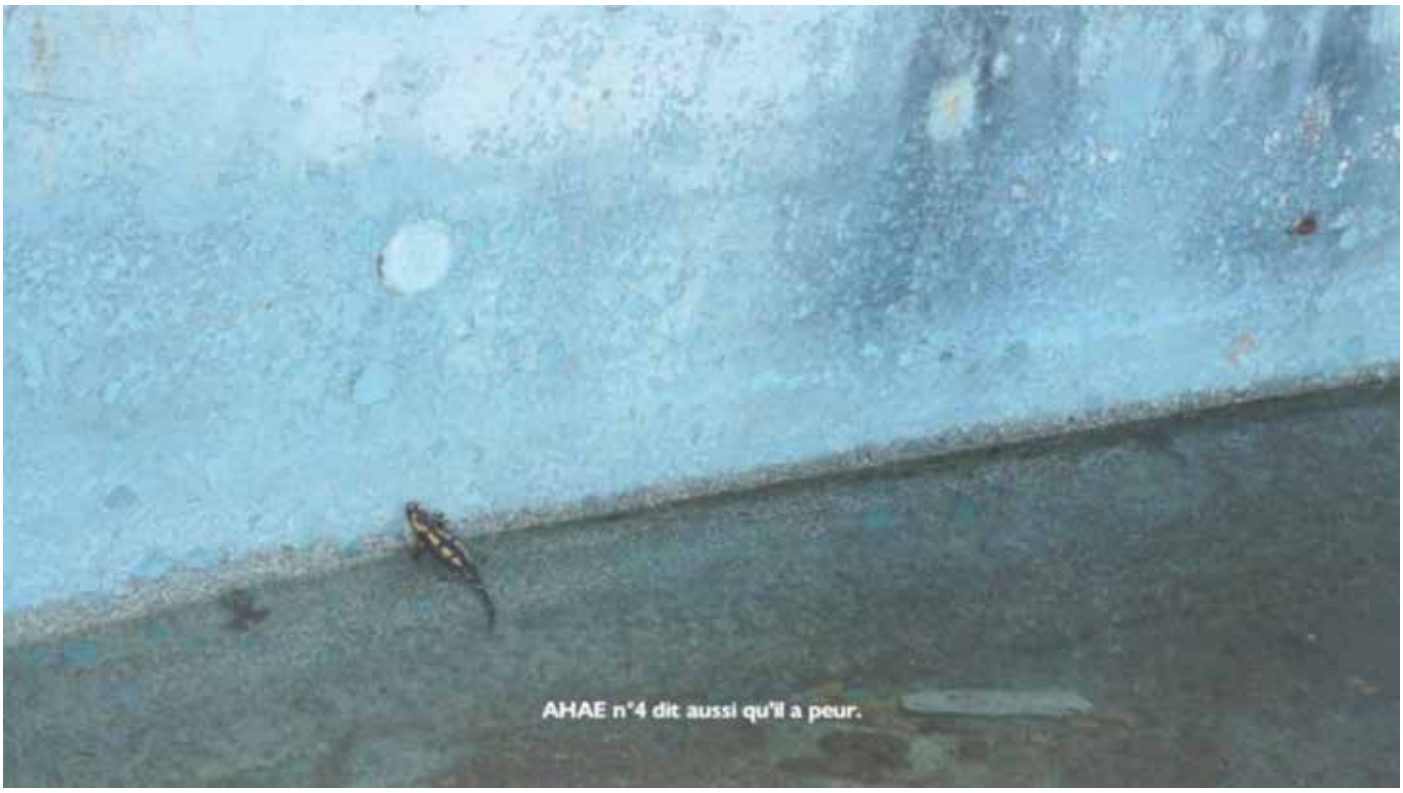
Vidéo, couleur, son, 05'13''
Edition de 5 + 2 EA

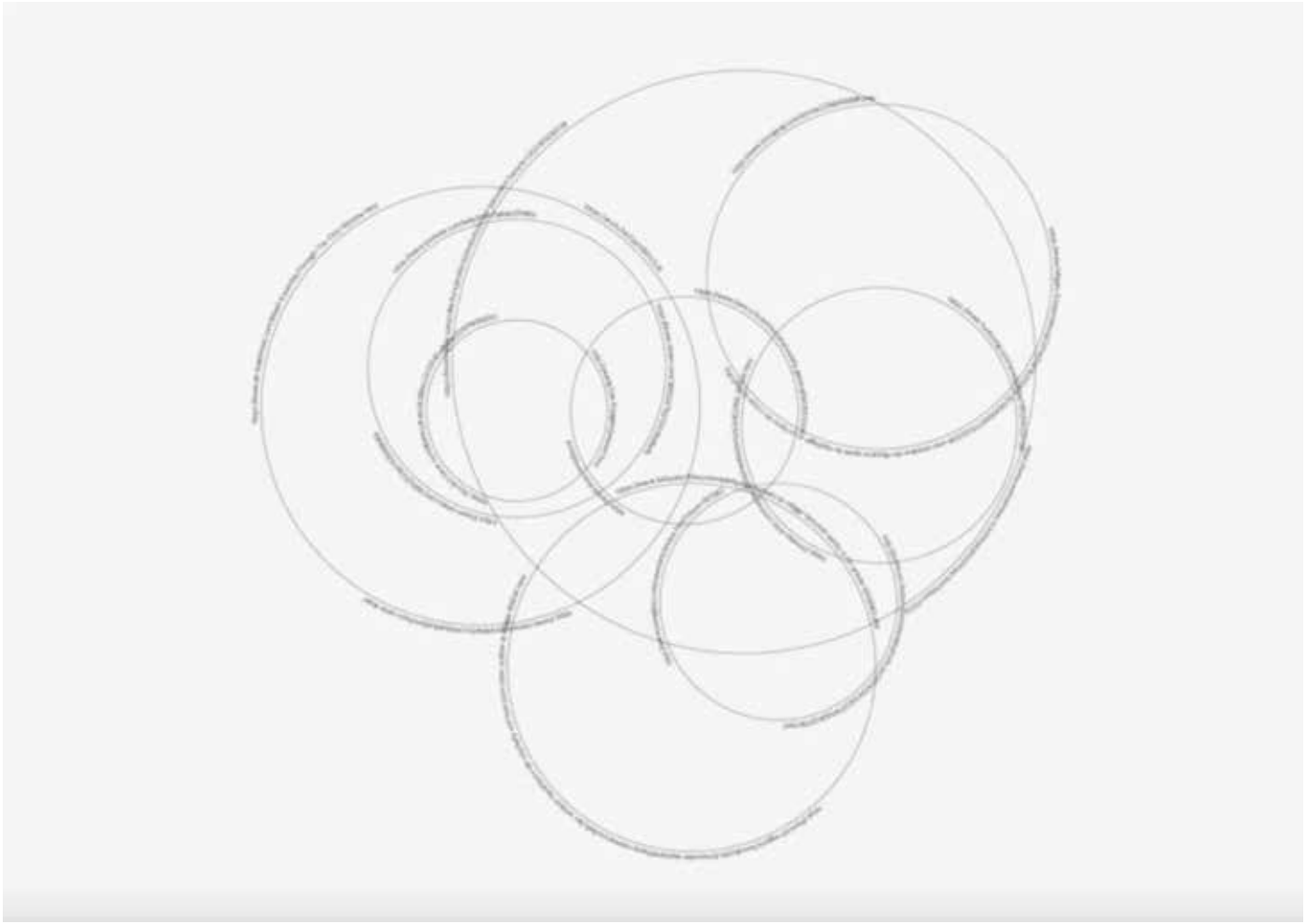



Les AHAE ne sont que des AHAE qui font peur et des AHAE qui ont peur.


et AHAE est devenu leur dieu.




AHAE n°4 dit aussi qu'il a peur.





Vue de l'exposition *La Vallée de l'étrange*, Galerie de la Marine & Villa Arson, Nice, France, 2018



Vue de l'exposition *Ah, C'est toi*, FoCA Palbok, Jeonju, Corée du Sud, 2021

The Bright Room tire son nom du livre de Roland Barthes, *Camera Lucida*. Pour l'artiste, tout le livre — rempli de réflexions profondes sur des photographies comme des images qui enregistrent la lumière — est apparu comme une seule image qui déclenche un punctum. Ce qui sous-tend probablement cela, c'est la propre expérience de l'artiste de voir une image émerger non pas dans une chambre noire, mais dans une chambre claire. Dans ce travail, le champ de sel fonctionne à la fois comme un site de création d'images et de production matérielle. Le processus lent et artisanal de création d'images 3D est juxtaposé aux images amorphes formées par l'éclosion de cristaux de sel sur les salines, explorant la relation entre le pixel (l'unité de base d'un écran numérique) et le sel (sel).

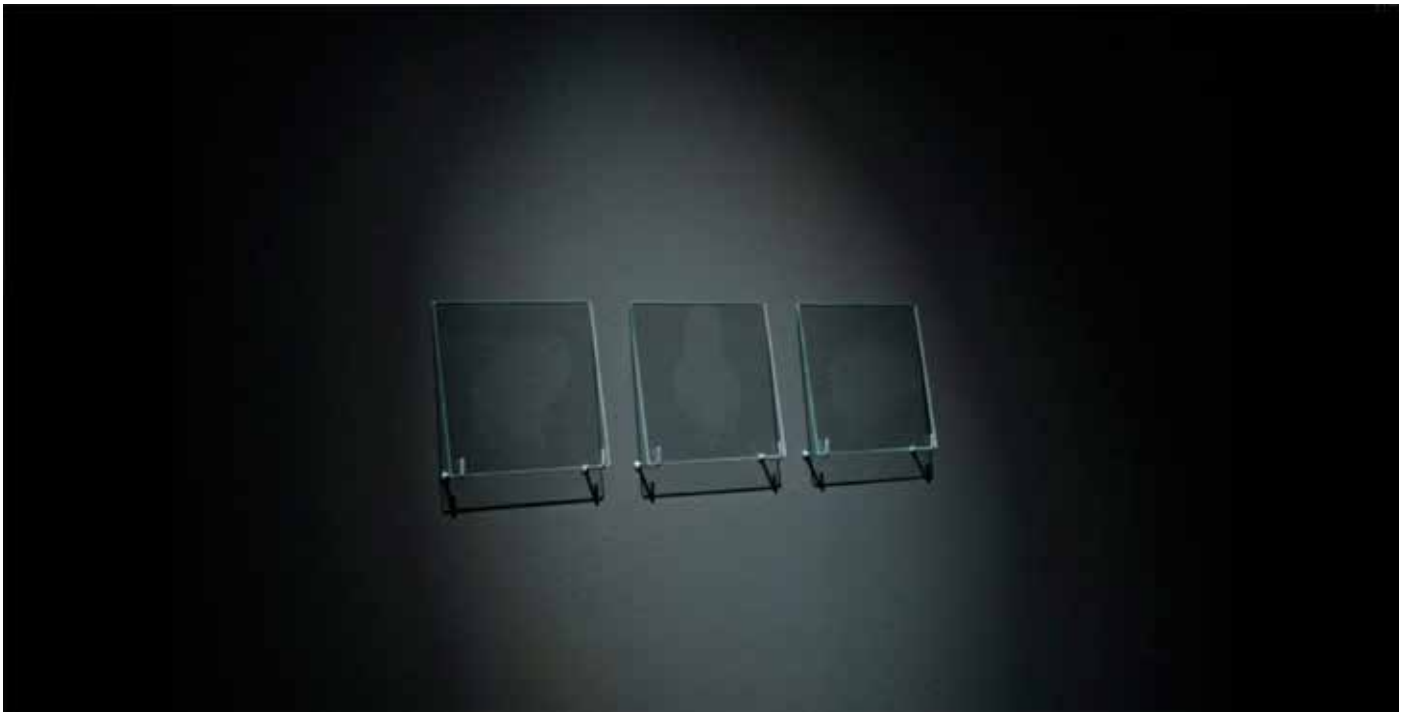
The Bright Room
2016 - 2021
Installation, divers matériaux, dimensions variables
Pièces uniques





Vues de l'exposition *Ah, C'est toi*, FoCA Palbok, Jeonju, Corée du Sud, 2021





Vues de l'exposition *Ah, C'est toi*, FoCA Palbok, Jeonju, Corée du Sud, 2021



Papi a commencé à produire du Hwaryum, ce sel ignigène, c'est pourquoi il connaît tout sur la saline.

Pixsel est un documentaire d'animation réalisé à partir de l'histoire du grand-père et du père de l'artiste, qui ont travaillé dans des marais salants. À la suite d'une expérience consistant à puiser par hasard de l'eau de mer pour l'apporter à l'atelier et en faire du sel, l'artiste s'interroge sur l'origine de l'impulsion à « reprendre le métier familial » ou à « imiter son père ». Il emprunte alors la voix de son père pour lui demander pourquoi il a choisi de faire le même métier que le père de son père, et cherche à en comprendre les raisons. La vidéo raconte l'histoire et la structure des marais salants, ainsi que les sentiments d'un saunier qui a partagé sa vie avec ce lieu pendant cinquante ans.

Pixsel
2016
Vidéo monocanal Full HD, couleur, son mono, 5'23''
Edition de 5 + 2 EA

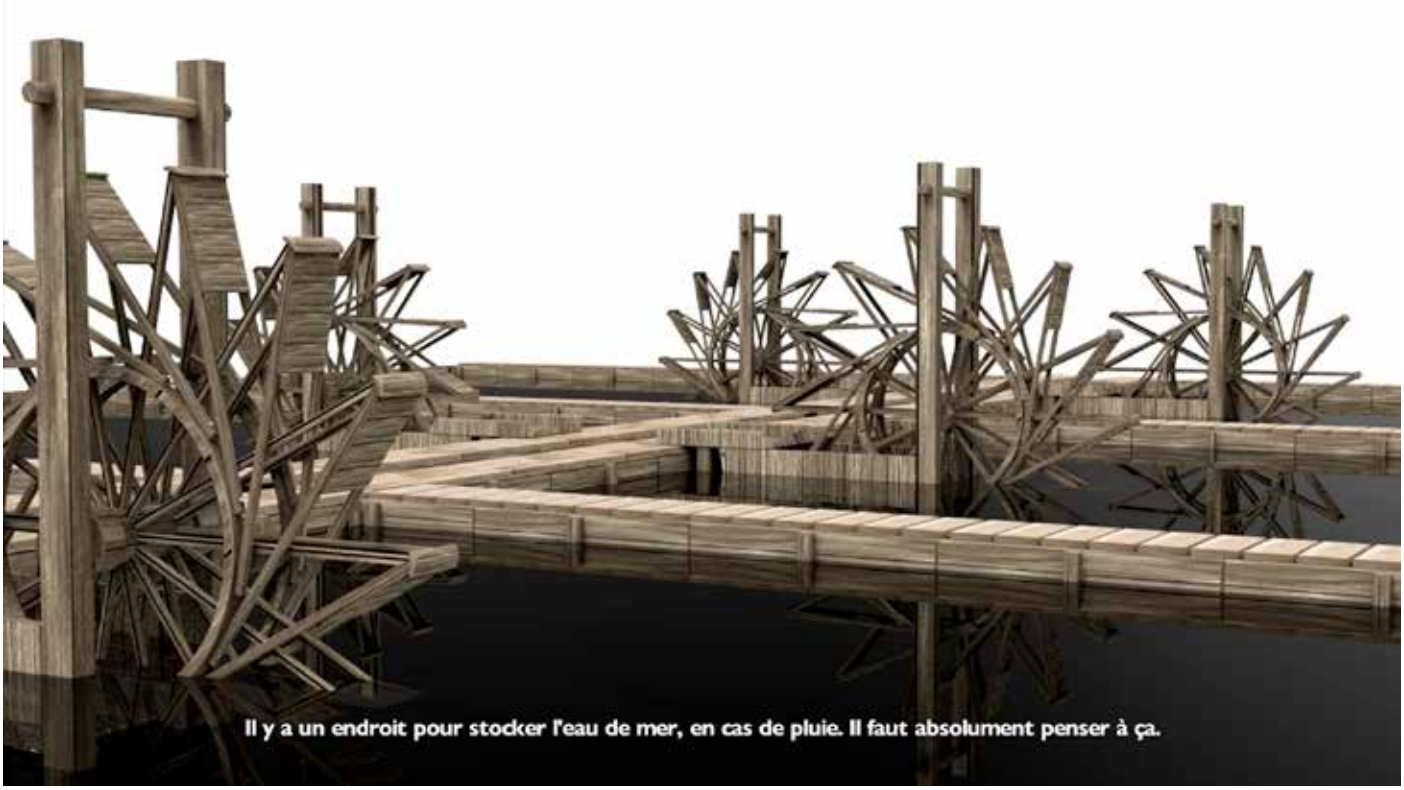
Images créées intentionnellement à partir de captures d'écran, sans rendu 3D

Direction : Youngchan Ko
Modélisation : Youngchan Ko
Voix off : Sungwang Ko





Ce n'était pas un bel endroit à mes yeux.
Si, à l'époque, on m'avait dit d'y travailler plus tard, j'aurais certainement dit non.



Il y a un endroit pour stocker l'eau de mer, en cas de pluie. Il faut absolument penser à ça.



Ensuite, pendant un moment, on a mis une couche de poterie en terre cuite sur la saline.





Vues de l'exposition *Ah, C'est toi*, FoCA Palbok, Jeonju, Corée du Sud, 2021



Le fil de chaîne positionné à l'extrême gauche se transforme en fil de trame et se déplace vers l'extrême droite. Lorsque les rôles fixes de la chaîne et de la trame s'effondrent, la structure tissée s'étend progressivement dans une direction à 45 degrés.

Weaving practice
2013
Textile, 12 x 46 cm
Pièce unique